FRANÇOIS PÈNE

UNE NUIT AVEC LES "CATAPHILES"

DANS LE PARIS SOUS TERRAIN

pene.francois@gmail.com / (+33) 6 99 77 02 76

Sous Paris – 2019/2020

Les sous-sols de la capitale sont connus pour être un véritable gruyère. Egouts, caves, lignes de métro et de RER, lignes abandonnées, galeries techniques, anciennes carrières…

Ces carrières sont aussi connues sous le nom de « catacombes ». En réalité, les catacombes ne représentent qu'une infime partie du réseau, essentiellement regroupée dans un circuit aménagé pour les touristes.

Pourtant, dans les parties interdites au public, les aventuriers urbains sont nombreux à descendre : ici s'ouvre un vaste monde peuplé de connaisseurs anonymes, capables de ne pas se perdre dans le labyrinthe.

Lampe frontale obligatoire.

Avertissement

Descendre dans les catacombes est une activité illégale, et potentiellement dangereuse. Il est fortement déconseillé de descendre seul, sans une personne connaissant les galeries, sachant lire une carte, et sans l'équipement adéquate.

Ce reportage n'a pas pour vocation d'inciter quiconque à s'y aventurer. Le monde des cataphiles est un milieu fermé et protégeant jalousement son terrain de jeu. Le respect des lieux est un enjeu central pour qu'il ne devienne pas une vaste décharge.

Pour rentrer dans carrières, il existe de nombreuses entrées connus des cataphiles. Par exemple, depuis la ligne ferroviaire abandonnée dite « petite ceinture » , il est possible de trouver des passages, à condition de les connaitre.

Les tunnels datent pour la plupart de l'exploitation des carrières souterraines entre le XVIIe et le XIXe siècle. Ils sont donc étroits, parfois humides et souvent bas de plafond.

Certains tunnels sont partiellement inondés. Des vêtements ne craignant pas la boue et la terre sont nécessaires. Dans l'idéal, les cataphiles portent des cuissardes de pêcheur.

Dans les grandes salles de pierre taillée, les cataphiles peuvent reposer à la lueur de leur lampes frontales. Car descendre arpenter dans les carrières demande une bonne forme physique : en une soirée moyenne, il est possible de parcourir plus d’une dizaine de kilomètres.

QUI SE SOUVIENT

NASK

Les « chatières » sont des passages étroits creusés dans le remblais, permettant de relier certaines parties du réseau. Leur longueur varie de quelques dizaines de centimètre à plusieurs mètres d'épaisseur. Claustrophobes, s'abstenir.

Plusieurs cartes des réseaux existent, mais peuvent être difficile à utiliser.
Sous terre, aucun moyen de se repérer comme à la surface, et le GPS ne fonctionne pas.
Seuls quelques plaques donnent de précieuses indications.

Il est courant de croiser des gens dans les tunnels ou les salles du réseau, et les rencontres sont généralement amicales. Dans les catacombes, pas de hiérarchie sociale : tout le monde porte les mêmes vêtements souillés de terre.

PUBiS
RAVERZ!
2020

L’art est très présent dans les tunnels. Tags et peintures parfois majestueux, sculptures en matériaux de récup… Au détour d’un couloir, il est possible de tomber sur un immense château sculpté dans la roche (page suivante).

François Pène
(+33) 6 99 77 02 76
pene.francois@gmail.com